

Texte de Guillaume Terrien,  
champion de France d'orthographe,  
fondateur d'Orthodidacte.com

## Le cycle des lettres

L'apprentissage du langage et de l'écriture est l'affaire de toute une vie. Dès le plus jeune âge, les neurones du marmot sont sollicités par ses parents, fort préoccupés par son développement psychomoteur et son avenir. Un cahier de brouillon et des crayons de couleur entre les mains, et hop ! tout (1) **gribouillis** de la progéniture est alors interprété sur-le-champ comme un trait de génie digne d'un futur Picasso, quand bien même les **arabesques** obtenues s'apparenteraient à un **rébus** indéchiffrable.

L'écolier, lui, n'apprend plus le **tracé** des pleins et des déliés, que seule permettait la plume d'oie savamment biseautée, désormais frappée d'obsolescence. Cependant, il s'échine à rendre son écriture **cursive** la plus intelligible possible. Pour ce faire, il a de nombreuses occasions de s'exercer, la plupart du temps à contrecœur, en recopiant vingt-cinq fois la sentence que lui a imposée son instituteur.

*Fin de la dictée pour les jeunes.*

Variante acceptée : (1) **Tout**

Quant à l'étudiant, il a troqué depuis belle lurette les stylos plume et les effaceurs contre les claviers et les couper-coller (2), et **compose** ainsi des mémoires dénués d'intérêt calligraphique. Mais, quoique le capésien recoure à des polices sans caractère et exclue de fait les pattes de mouches (3), il incorpore quelquefois dans sa dissert (4) des **coquilles** par douzaines au point que sa prose, confinant au flan, n'est paradoxalement pas près de décrocher le moindre coquetier.

À des années-lumière de l'alphabet latin, l'adulte francophone, lassé de tant d'œils, d'empattements et de jambages, surtout ceux des égyptiennes et des anglaises, se plonge éperdument dans l'étude de la langue des **signes**, pour la beauté du geste, voire des idiomes extrême-orientaux foisonnant de **logogrammes** de prime abord sibyllins.

Ensuite de quoi, frais émoulu de Langues O (5) et devenu expert ès makémonos, il s'essaie à l'art typiquement japonais des **phylactères** et des anime (6), qu'ont contribué à populariser auprès de la terre entière des mangakas pittoresques, tel Miyazaki. Gageons qu'il aura à coeur, à son tour, de faire découvrir ses propres chefs-d'œuvre aux ados, une fois débarrassés, s'entend, des seins animés.

La boucle est bouclée !

*Fin de la dictée pour les adultes.*

**Variantes acceptées : (2) coupés-collés (3) pattes de mouche (4) disserte (5) Langues O' (6) animés**

**Références :** *Petit Larousse 2018, Petit Robert 2018 des noms communs, Petit Robert 2018 des noms propres, Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée (C. Contant), Dictionnaire des difficultés de la langue française (A. Thomas).*

## Définitions :

- **Capésien** : Titulaire du CAPES – Candidat au CAPES.
- **Idiome** (*nom masculin - bas latin idioma, du grec idiôma, caractère propre*)  
Tout instrument de communication linguistique utilisé par telle ou telle communauté. (*C'est un terme très général qui recouvre aussi bien la notion de langue que les notions de dialecte, de patois, etc.*)
- **Langues O** : L'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), dit Langues O' (*prononcer Langzo*), est un établissement français d'enseignement supérieur et de recherche chargé d'enseigner les langues et civilisations autres que celles originaires d'Europe occidentale.
- **Makémono** (*nom masculin - mot japonais composé de maki «rouler» et de mono «chose»*) Désigne une peinture sur soie ou sur papier, beaucoup plus large que haute.
- **Phylactère** (*nom masculin- latin ecclésiastique phylacterium, du grec phulaktêrion*)  
Synonyme de banderole (d'une peinture médiévale).  
Dans une bande dessinée, synonyme de bulle.
- **Anime** (*nom masculin invariable - mot japonais, de l'anglais animation*)  
Dessin animé japonais qui s'inspire du manga.
- **Mangaka** (nom masculin) Dessinateur ou auteur de mangas.
- **Hayao Miyazaki** : Auteur réalisateur japonais, né à Tokyo en 1941.  
Depuis plus de 20 ans Hayao Miyazaki est considéré comme le plus grand cinéaste d'animation japonais. Le public occidental a découvert son œuvre avec Poco Rosso en 1992.  
Depuis, chacun de ses films connaît un succès retentissant.